

BGE 30 II 363

Bundesgericht (BGE), 1904-01-01, FR

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_30_II_363

FR: ATF 30 II 363

IT: DTF 30 II 363

Volltext

362 Civilrechtspflege. \l.'o~nenben 5Baumeifter Slnüller feien bie in Büridj geUenben Ufancen matge6eno, unb e~ Hege audj nidjtß bafür \Jor, bau feit bem erwä!;nten Urteile beß übergeridjtß bie 58er~iiUntffe anbere erworben feien; namentlidj falle in 5Betradjt, bau audj bie angc. fodjtene medjtß9nnblung, wie baß angefüQrte UrteH, in i)o.~ ,3a9r 1902 falle. %Cudj bel' Bufammen9ang awifdjen bel' nbgetretenen ~orberung unb bel' @djulb beß Slnüller fei \lor~anben, ba ba~ @ut9aben beß SlnüIIer ljerrü9re aUß ben für 20djmann aUßge. fü9rten 5Bauarbeiten unb bel' ~enagte aubiefen mau arbeiten Slnaterialien geliefert 9a6e, wofür er @läufiger beß SlnitIIer ge. worben fei. ,3n biefen %Cußfü9rungen Hegen tatfiid}lidje ~eft. ftellungen, an weIdje baß ~unbeßgericft) gemiif3 %Cr!. 81 ü@ ge. 6unben tft. ?menn fidj bie Striigerin bafür, "baU bie %C6tretung „\Jon 5Bauforderungen auf bem \bla~e ,8üridj nie aß üblid}e „:tUgungßart angefel)en worben" (fei, auf baß 5Beweißmittel bel' ~ertife (ba~ fie fdjon \lor 1. ,3nftana angerufen 9atte) beruft,)0 fann biefer 5Beweißantrag nidjt gel;öri il.lerben, ba er Bel" ftörung beß \Jon bel' 580rinftnö \Jerbinbfidj feftgefteUten :tat. beftanbe~ be3weift. Unb waß fte bnrüber, baß bie ~auforderung, um bie eß fidj l)eute l)nnble, nidjt !auf bem q3late Bfridjll ent~ ft(Uben fei, \lorbringt, ridjtet fid} ebenfaUß gegen tl)ie tatfiid}Udjen %Cu~fü)rungen bel' fantonalen ,3nftanöen unb \Jerffag beren %Cften. wibrigkeit, waß einai9 erQebUdj wlire, nidjt barautun. :ner ~e" l)ntung enblid}, ein Bufammen)ang öwifdien bel' 5Baufdjulb unb bel' " abgetretenen 11 %orberung fet nidjt nadjgewiefen, ift entgegen~ auljalten, baß bie ftlligerin felbel' \Jor 1. ,3nftana ~at \lortragen laffen, ber meflagte fei ?Saulieferant bCß S)),üUer gewefen, bau bel' 5Beflagte heljau:ptet l)jat, feine 2ieferungen an smftIIer feien 3um ~au 20djmann \lerwenbet worben, unb baß bie 580rinftanaen offenbar biefen :narfteIIung aß erwiefen annel)men, ba bie 58or. inftanö nidjt nötig geftt)nen l)jat, auf einen ba~in3ielenben e\len. iueUen 1Bl'wei~antrag beß ~ef(agten einzutreten; aud) l)jier arfo l)janbeft e~ fidj um eine \Jor ?Sunbe~geridjt nidjt anfed)tbare ~at. beftanbßfeftfteUung. 5;)at aber banad) bie 58orinftan3 ben l)Redjtß. begriff be~ "übUd}en .da9lung~mitteW' nidjt irdümHdj aufgefauf unb tft baß munbeßgericft)t in meaug auf bie einael)nen ~atfadjen, auß benen fie bie UNidjteit be~ Bal)lungßmittelß folgert, an bie VIII. Organisation der Bundesrechtspflege. No 45. 363 ~eitfteUungen bel' 580rinjtana gehunben, fo fann im angeford)tenen medjt~gefd}äft in concreto feiner l)Ratur nadj eine auf @runb bes einöig in ~rage ftel)enbcn %Cr1. 287 Bift. 2 @cl}st:@ anfedjt~ bare l)Redjtßl)janblung nidjt erblifft werden, gleidj\liel, ob biefes l)Recf,tßgefcl}/ift als %C6tretung ober als ,8al)lungßan\l.'eijung ober ~orberungsüberll.leifung qualifiaieri werbe. :nie ~ragen bel' Über. fdjulbung beß nadjmaHgen @emeinfd}ulbnerß SlnüUer im fritifcl}en ,Seit:punfte unb bel' Unfenntniß beß ~et(Qgteu \Jon ber Über. fdju(bung braudjen bei biefer l)5ndj)age nicl}t ge:prüft au Werben. :nemnacl} l)jat baß 1Bunbeßgeridjt ertannt: :nie ~erufung roirb ahgewiefen unb fomtt baß Urteil bel' L &:p:peUationßfQmmer beß übergeridjt)~ beß Stantons Büridj \lem 23. ~ehruar 1904 in aUen :teilen beftätig1. VIII. Organisation der

Bundesrechtspflege. Organisation judiciaire federale. 45. Arret du 23 a.ml 1904, dans la cause Praplan, dem., rec., contre da Proux, de(., int. Recours en reforme au Trib. fM. ; recevabilite : re co urs contre une declaration en faillite, art. 174 LP, art. 56, 58 O,IF. A. - Le 14 fevrier 1902, le Juge d'instrncion pour le district de Sierre pres le Tribunal du 3me arrondissement du Valais fut nanti d'une reqllte signee « P. Praplan & Oie », par laquelle ceux-ci demandaient a etre declares en etat de faHlite conformement a l'art. 191 LP. Allcne societe n'etant inscrite an Registre du commerce sous cette raison, P. Pra- plan & Oie », le Inge d'instruction prOnOneja, le meme jour, 14 fevrier 1902, la faillite personnelle du recourant, Pierre Praplan, a Lens, et en fit donner avis an defendeur Jules de Preux, notaire et prepose aux faHlites du distriet de Sierre, qui, en consequence, proceda a la liquidation de cette faillite. Civilrechtspllege. Cet.te liquidation terminee, la failHte fut clôturée le 22 aoiLt 1902. B. - Par exploit du 8/12 novembre 1902, Pierre Praplan assigna Jules de Preux, notaire, a Sierre, pris en sa qualite de Prepose aux faillites du district de Sierre devant le Juge d'instruction du district, aux fins de faire prononcer que sa. mise en faillite etait illegale et que tous les actes qui en etaient resultes, devaient etre anrmies. Le defendeur ayant excipe de l'incompetence du Juge d'instruction poull connaître de ces conclusions, le dit juge admit le bien-fonde de cette exception suivant jugement du 31 decembre 1902. Praplan ayant interjete appel de ce jugement, celui-ci fut successivement confirme le 9 mars 1903 par le Tribunal du 3e arrondissement pour le distriet de Sierre et le 22 janvier 1904 par la Cour d'appel et de cassation du canton du Valais, par cette derniere pour les motifs ci-apres resumes: Pour' autant que le demandeur voulait contester la regularite ou la legalite du jugement ayant prononce sa faillite personnelle y il devait s'adresser a l'autorite judiciaire superieure prevue a l'art. 174 LP, soit, aux termes de l'art. 11 de la loi cantonale d'execution du 26 mai 1891, au Tribunal d'arrondissement pour le distriet de Sierre; il aurait pu encore, en s'adressant aux autorites de surveillance en matiere de poursuites pour dettes et de faillites, obtenir qu'il ne fut pas suivi a l'ex- cution du jugement declaratif de faillite, ou, enfin, faire de ce dernier l'objet d'un recours de droit public. Quoi qu'il en soit, le Juge d'instruction du district de Sierre etait incomae- tent pour se saisir d'une telle action dans laquelle, au sur- plus, le defendeur n'avait aucune legitimacion passive puis- qu'il n'etait intervenu en rien dans la decision que le deman- deur entendait attaquer. En tant qu'il voulait poursuivre l'annulation des actes que- le defendeur avait accomplis en sa qualite de prepose aux faillites ensuite du jugement declaratif de faillite du 14 fe- rner 1902, le demandeur aurait du s'adresser aux antorites de surveillance etablies par la LP, en la forme et dans les delais prevus par la dite loi. Le Juge d'instruction du district de Sierre n' etait donc egalement pas competent pour se vnf. Organisation der Bundesrechtspllege. No 45. 365 Ilantir de l'action du demandeur en tant que celle-ci portait sur ce point, car Praplan n'impute pas a faute au defendeur les actes que celui-ci a accomplis en sa qualite de Prepose aux faiUites, et il ne lui intente pas l'action en responsabilite prevue a l'art. 5 LP. L'exception soulevee par le defendeur a d'ailleurs ete pre- sentee en temps utile en regard des dispositions du droit cantollal sur la procedure, et il n'y a pas lieu de donner acte au demandeur de ce que le delai de l'art. 174 LP n'aurait pas encore commence a courir a son egal'd, cette conclusion n'ayant ete formulee a titre subsidiaire que devallt la Cour et ne figurant point parmi celles presentees devant les ins- tances precedentes. C. - C'est contre ce jugement de la Cour d'appel et de cassation que, par acte en date du 28 mars 1904, Pierre Praplan a declare recourir en reforme aupres du Tribunal federal conformement aux art. 56 et suiv. OJF, en prenant les conclusions ci-apres: « 1. L'office des faillites de Sierre est a tard pour decliner la competence du for civil. » 2. Le for civil est competent pour connaître

du present litige. » 3. L'office des faillites de Sierre est condamne a tous les depens du proces. » 4. Subsidairement: il est donne acte a Pierre Praplan que le delai prevu a l'art. 171 LP n'a pas encore couru contre lui, attendu que la communication de la declaration de faillite ne lui a jamais ete faite. » Staltant sur ces faits et considerant en droit: Poul' qu'un recours en reforme soit recevable, il faut en particulier qu'il s'agisse d'une cause civile jugee par les tribunaux cantonaux en application des lois federales ou appliquant l'application de ces lois (art. 56 OJF), et que le recours soit dirige contre un jugement au fond rendu en derniere instance cantonale (art. 58, al 1 ibid.). Or aucune de ces deux conditions ne se trouve realisee en l'espece. L'action ouverte par le recourant au Prepose aux faillites du district de Sierre ne tendait pas, en effet, à faire declarer ce fonctionnaire responsable d'un dommage cause par sa faute ou celle d'un employe a sa nomination; elle ne visait qu'a obtenir l'annulation soit du jugement declaratif de faillite du 14 fevrier 1902, soit des actes au moyen desquels le defendeur est arrive a liquider la faillite prononcee a l'encontre du recourant, et il est evident que, dans ces conditions, elle ne peut se caracteriser comme une demande de nature civile puisqu'elle a trait non a des questions de droit materiel, mais uniquement a des questions d'ordre formel dont le recourant aurait pu faire l'objet soit d'un recours a l'autorite judiciaire superieure en vertu de l'art. 174 LP, soit d'une plainte aupres des autorites de surveillance en matiere de poursuites pour dettes et de faillites conformement aux art. 17 et suiv. leg. eil. TI est egalement manifeste que l'on ne se trouve pas en presence d'un jugement au fond au sens de l'art. 58 OJF, et il semblerait superflu de vouloir entrer dans aucun developpement a ce sujet. Par ces motifs, Le Tribunal federal prononce: TI n'est pas entre en matiere sur le recours.

46. II d'U » "nt 13. IU «i 1904 in @ael)en ~16m ~u~ k ~i~., it! u. lBerAH., gegen ~tU~U6Ut!l~aiju!l~rdlr~«ff, lBetL u. lBer.~lBefL Zu lässigkeit der Berufung: Bemfung gegen einen Entscheid über die Rechtsstellung des Cessionars in einem vom Cedenten angestregten Prozesse. Anwend~tng oder Anwendbarkeit eidg. Rechts 't A.rt. 56 u. 570G. SD~ lBunbeßgeriel)t ~at, nac)f)bem fiel) ergeben: A. smit st(age bom 25./27. ,3uli unb 15. ~uguft 1901 fteUten oie ~trma 9Ubert lBua & ; ~ie., stommanbitgefeUfel)aft in lBafel, VIII. Organisation der Bundesrechtspfll~e. N° 46. 367 unb \$tonrab ~i~, ,3ngenteur in lBern, gegenüber ber lBern~ 91euenburg~lBa~ngefeUfd)aft, mit @it; tn lBeru, folgenbe~ !Reel)t~~ bege~ren: "SDie lBef{agte fei au uemrteHen, ben strageru cm i~rer 1,~aUl'ttaffe in lBernober burel) ~l)ect auf bie \$tcmtonalbanf \)on J,lBeru ober bie stcmtonalbanf ~1euenburg fofgenbe @ummm Ou t,6e3al)len; f/1. @tnen ~au~t6etrug Mn • . . • ~r. 339,700 - f/2. ,8iuß \)on bteiem ~au:pt6etrug 3u 5 % "für bie SDurd)fel)nitt~bauer l.lon 9 ffi(o~ /lnaten bmel)net bi~ 31. ~eaember 1900 " 12,738 75 f/~otar, ~r. 352,438 75 „,3. SDen ßin~ ber beiben unter ßiffer 1 unb 2 geforberten "lBeträge 3u 5 Ofo uem 1. ,3anuar 1901 au bered)net./1 ~m 20. ffi(ai 1902 \)erftarb ber \$träger ~it; au feinem feit ber \$tICTger~ef)Ung beaogenen neuen SDomiaU lBafel, unter ~inter~ Iaffung folgenber @rben: (folgt ~uf3äl)lung, bie uner~eb(iel)). SUie @eben traten bie ~rbfel)aft sub beneficio inventarii an unb erfärten gleiel)aeitig, bie i\iquibation ber @ebfd)aft ber ~il.lif~ geriel)tßfd)reiberei lBafel ou über(affen. ~ierauf iiberua~m biefe ~mt6fterre bie 2iquibation im ~inne l.lon § 90 bcf3 bafelftäbtffel)en @efe~e~ über el)eliel)e5 @üterred)t, @r6reel)t unb @el)enfungen l.lom 10. ffi(ära 1884 unb trat fobann bie im 6treite ltegenben ~n~ f:prüel)e ber @rbfel)aft ~i~ gegeni'tber ber lBern,91euen6urg.lBa~n laut ~ft uom 24. Dftober 1902 an bie ~euttge lBerufung~~ fliligrin ab. mon biefen morgängen ga6 bie lBerufungßflägerin ber ~e. rufung~6et(agten burd) 91otifutionen Mm 6.18. 91ol.ember unb \)om 27./28. ilCol.lemUer 1902 stenntni~ unb l.ledangte bon bel'. feIben eine @rf(lirung barüber, 06 fie

mit !Rütfid)t barauf, bas nunme~r bie 910tififanttn aUeinige \$(agß:partet fei, aUT bie
mettere lBe~anbrung eine~ um 16. smai 1902 eiugereiel)ten lReel)t~l.ler.
fid)erung6uegel)ren~ I,)craiel)te, unb ob fie bamit einl,)erftanben fei, baa bie f. ß· feiten~
ber 910ttfifcmttn für fiel) geleiftete !Reel)t5:o l.lerjuel)erung, unter bem ?Sorbel)a(t einer
aUfälligen &rl)öl)ung ber~ felben, al~ aud) für bie gemejene \ßartei ~it; gereiftet angefe~en
merbe. ffi(it :Ylotifikation bom 6./8. SDcaember 1902 gab bie lBeru~

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte
Originaltext. Quellen-URL siehe oben.